



Retrouvez et feuilletez des
extraits de tous nos livres sur
www.infine-editions.fr

Diffusion France
PROLIVRE Tél. 01 44 39 22 26
Hachette LDS Tél. 01 30 66 20 66

Diffusion Export
Hachette Livre International
Tél. 01 55 00 11 00

JEAN MOULIN

LES VOIES DE LA LIBERTÉ

SOUS LA DIRECTION
DE ISABELLE DORÉ-RIVÉ

CET OUVRAGE A ÉTÉ PUBLIÉ À L'OCCASION
DE L'EXPOSITION JEAN MOULIN, LES VOIES
DE LA LIBERTÉ ORGANISÉE PAR LE CENTRE
D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA
DÉPORTATION DE LYON DU 30 NOVEMBRE 2023
AU 26 MAI 2024.



Les auteurs :

Sous la direction de
Isabelle Doré-Rivé,
directrice du Centre d'Histoire de la
Résistance et de la Déportation de
Lyon.

Avec les contributions de
Gilbert Benoit,
Laurent Douzou,
Cécile Escoffier-Benoit,
Christine Levisse-Touzé,
Emmanuelle Polack,
Thomas Rabino
et Bénédicte Vergez-Chaignon.

Artiste, préfet, résistant, ami fidèle, fils et frère attentionné, personnage ordinaire et extraordinaire, Jean Moulin, sous l'action conjuguée de l'histoire et de la mémoire, s'est mué en héros national. De sa naissance à Béziers à sa tragique disparition en 1943, chaque épisode de sa vie a fait l'objet de multiples analyses de la part de générations d'historiens.

À l'occasion de l'anniversaire des quatre-vingts ans de son arrestation, le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation à Lyon sollicite des auteurs, spécialistes de Jean Moulin, pour éclairer l'épaisseur historique et mémorielle du personnage à travers le récit de ceux qui l'ont connu, ont écrit ou réfléchi sur lui. Se dessine l'image vivante et chaleureuse d'un homme, bien loin de l'icône désincarnée très souvent convoquée dans l'imaginaire collectif, une figure vibrante de force et de courage.

SOMMAIRE

4

Préface
Nathalie Perrin-Gilbert

8

Avant-propos
**Cécile et Gilbert
Benoît-Escoffier**

15

Les collections Jean Moulin
dans les institutions
publiques françaises
Isabelle Doré-Rivé

27

Jean Moulin du côté
de ses biographes
Laurent Douzou

37

Jean Moulin et Daniel Cordier :
les hasards de la vie ?
Bénédicte Vergez-Chaignon

47

Jean Moulin
et le général de Gaulle
Christine Levisse-Touzé

63

Laure Moulin, biographe
et complice de Jean
Thomas Rabino

73

Jean Moulin, galeriste
**Christine Levisse-Touzé,
Emmanuelle Polack**

101

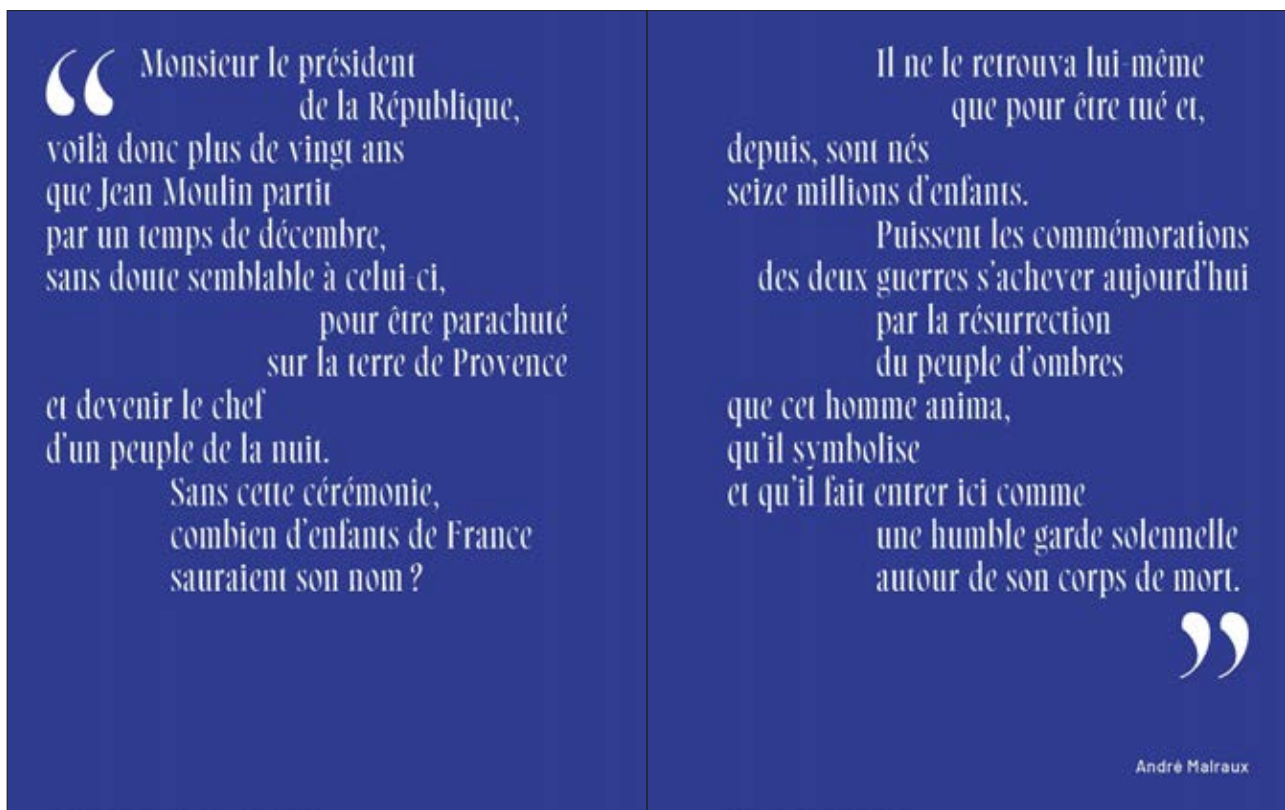
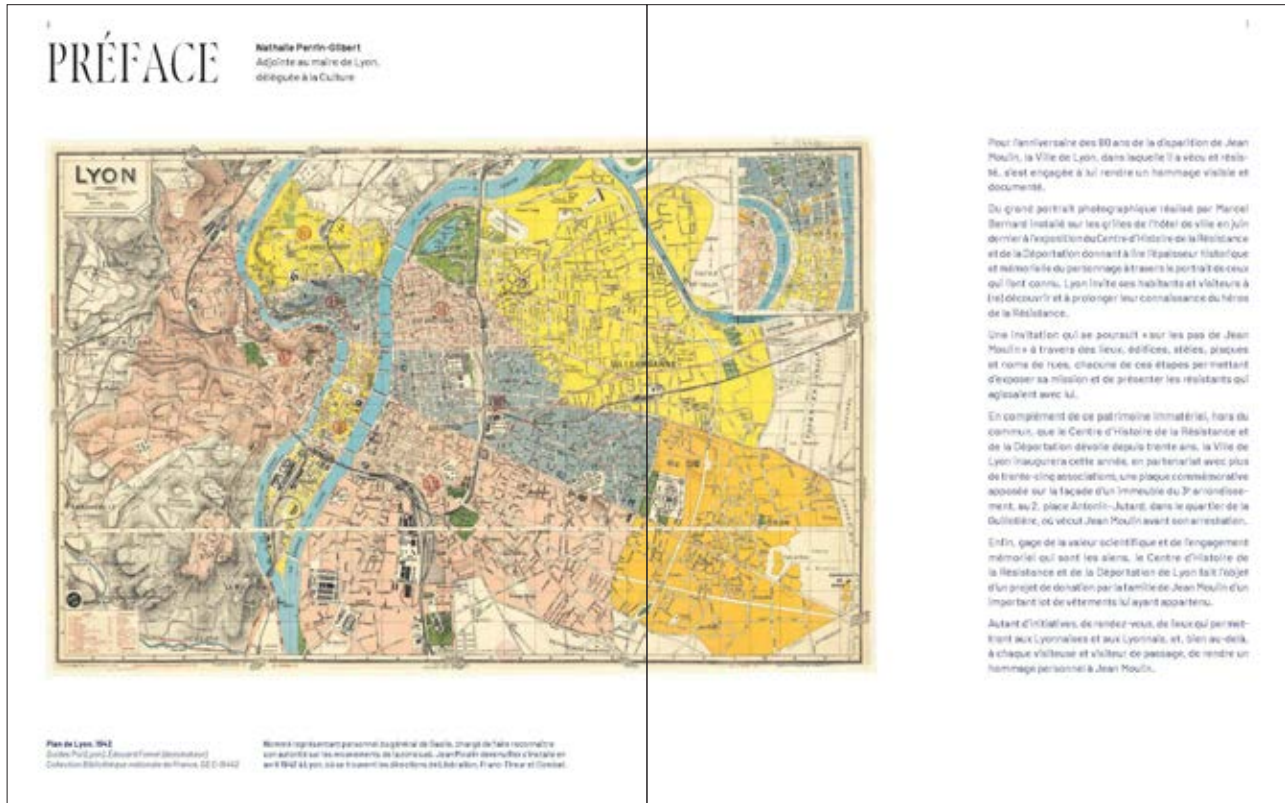
Le retour de Jean Moulin
en France dans la nuit
du 1^{er} au 2 janvier 1942 :
début de la mission Rex
Benoît Senne

114

Bibliographie indicative

116

Contributions
et remerciements



AVANT-PROPOS

Cécile et Gilbert Benoit-Escoffier
Famille de Jean Moulin



Jean Moulin par Marcel Baranes (1980-1991). Montpelier, Benoit 1982. Collection archives d'après le manuscrit de l'édition, 102 p. 20

Cadot d'enfance de Jean Moulin, Marcel Baranes, également auteur de la célèbre biographie de son père à Paris, à Montpellier, après son exil au large de la Corse, et à la fin de la République à la fin de la République.

Jean Moulin est l'homme qui incarne le héros par excellence, exemple d'indomptable courage, homme de conviction républicaine, administrateur exceptionnel, plus jeune sous-préfet puis plus jeune préfet de France, arrêté en Résistance dès le 17 juin 1940, il est, en 1943, le fondateur de l'État clandestin et le premier président du Conseil national de la Résistance, qu'il a su imposer à tous malgré de fortes réticences.

Mais pour sa famille, c'est tout d'abord un enfant de Provence, héritier d'une tradition familiale républicaine... Une femme sous tant, aux yeux noirs, tout à leur révérence du pèlerinage de malice, l'rayonnait de sagesse, de gentillesse, de bonté de cœur et de joie de vivre. C'est bien son dévouement à la République, hérité de son père et de son grand-père, qui le conduisit au sacrifice de sa vie face à la barbarie nazi.

Quatre-vingt ans après sa disparition, nous avons hérité de la charge et de l'honneur de contribuer à sa mémoire. Mais avant que tant d'historiens ont écrit sur Jean Moulin et son histoire, parfois en discutant quelques hasardeuses affirmations, que le pouvoir était de notre rôle et notre est 1987. Le premier historien de sa propre histoire est Jean Moulin lui-même qui, à l'automne 1941, écrit le journal de son action à Chartres, que sa sœur, Laure, publie après-guerre sous le titre de Premier combat. Quelques années plus tard, Laure Moulin consacre à son frère, sous le simple titre de Jean Moulin, une biographie qui fait encore référence parmi les historiens. Nous vous encourageons à lire ces deux ouvrages.

Pour poursuivre modestement ces actions, nous nous sommes attachés à sauvegarder des archives familiales et des œuvres picturales de Jean Moulin artiste, alias Romanin. Ces archives et ces œuvres sont pour la plupart dans les musées des Beaux-Arts de Belfort et Dupleix, au musée de la Libération de Paris-musée du général Leclerc-musée Jean Moulin de la Ville de Paris, et à Bordeaux au musée d'Agrippine. Nous avons entrepris leur numérisation et nous les publions sur le site Internet www.jeanmoulin.fr, que nous complétons régulièrement et qui est riche aujourd'hui de près de 42 000 fichiers.

Mais si les historiens se sont pour la plupart consacrés à l'histoire de Jean Moulin résistant, en évoquant rapidement le parcours du préfet républicain, c'est l'homme et l'artiste que nous aimerions faire découvrir aujourd'hui. C'est donc le portrait de l'homme humaniste et sage, de l'artiste sensible et doué, que nous dévoilons dans des conférences qui nous ont conduits à travers la France, du Sud de Portugal à la Belgique, et que nous aimons présenter au carrefour d'histoire, mais, plus encore, aux jeunes collégiens et lycéens. C'est aussi pour faire découvrir les multiples aspects de cet homme que nous nous sommes associés pour la réalisation de quelques Millions et de quelques ouvrages, et pour cela que, en complément de cet avant-propos, nous remercions le CNRS et tout particulièrement sa directrice et sa journaliste du pôle ressources, pour l'exposition Jean Moulin, les voies de la liberté, dont le présent ouvrage est le prolongement.

“ Comme à chacune de ses visites à Saint-Andiol ou à Montpellier, Jean était très las et n'aspirait qu'au repos. Devant maman, pendant le dîner, il ne parla que de la galerie Romanin qu'il venait d'ouvrir à Nice. Il était très fier d'avoir vendu un Jongkind au musée de Grenoble. Je l'ai accompagné jusqu'à la porte.

Auparavant, il m'avait confié : “Je fais quelque chose de très important et difficile en ce moment. Si je réussis, comme je l'espère, je passerai de l'autre côté de la Manche pour me faire oublier quelque temps.” Je l'embrassai avec plus d'émotion que d'habitude. Je le suivis des yeux sur la route droite et déserte. Sa silhouette devint incertaine et s'effaça. Je rentrai le cœur gros. Je n'ai jamais revu mon frère.

”
Laure Moulin

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr



JEAN MOULIN ET DANIEL CORDIER : LES HASARDS DE LA VIE ?

Bénédictine
Verger-Chalgon
Docteure en histoire

Prises d'identité
enfilées et face
proprie de Daniel Cordier
(1929-2008)
Carter rom 2040, 2003, 1, 26,
22, 28, 27, 28

Deux hommes bien différents furent réunis par les hasards de l'histoire. Mais n'était-ce pas l'essence même de la France libre et de la Résistance que de faire se rejoindre, pour la libération de la France, des hommes et des femmes d'origines, de milieux, d'âges, de professions, d'opinions et de croyances multiples et parfois divergents ?

Daniel Cordier, engagé dans les Forces françaises libres en juin 1944 à l'âge de 16 ans, en avait fait l'expérience en s'y étant d'abord avec des volontaires qu'il n'aurait jamais côtoyés dans sa vie ordinaire : ouvriers, Bretons, syndicalistes, juifs. « Tous les croisés d'un même idéal », Jean Moulin, qui avait vingt ans de plus, n'avait pas tenu compte, dans son recrutement de la Résistance nationale, de ses préférences personnelles. Il avait mis en avant les groupes Libération nationale et Liberté, dont les orientations politiques n'avaient rien à voir avec ses convictions de « préfet du Front populaire ». Mieux, il défendit toujours Henri Fraay - auquel tant l'opposait - contre les accusateurs qui soupçonnaient chez lui des indulgences pour le maréchal Pétain¹.

La rencontre entre Daniel Cordier et Jean Moulin, le 30 juillet 1942, releva du cadre professionnel, Officier de la France libre, agent du BCRA envoyé en mission, l'aspirant Dang Bouyjour-Cordier devait se présenter à Rex, son supérieur hiérarchique en France. Leur premier éton fut une version aimable d'un entretien d'affacturation, voire d'embauche.

1. Daniel Cordier, *Allez, Cordier, allez*, Gallimard, 2003, p. 100.

2. « Histoire de la Résistance de la première heure, avant 1943 ou peut-être une organisation plus importante, plus élaborée et de caractère », le jour où se créent les comités de libération, 17 mai 1942, AN.



JEAN MOULIN ET LE GÉNÉRAL DE GAULLE

Christine Levlaise-Touze
Historienne, docteure ès lettres
Conservateur général
honoraire du patrimoine
de la Ville de Paris
Présidente du conseil
scientifique du musée
de l'Ordre de la Libération

Préfacant l'ouvrage posthume de Jean Moulin, *Premier combat*, édité en 1947, le général de Gaulle, pourtant peu enclin aux débordements affectifs, laisse poindre son émotion : « Max, pur et bon compagnon de ceux qui m'avaient fait qu'en la France, à su mourir héroïquement pour elle... »

Lorsque Jean Moulin est reçu par le général de Gaulle, le 25 octobre 1941, l'ex-préfet et le général de brigade à titre temporaire rétrogradé colonel ne se sont jamais vus. Tout semble les séparer : leurs origines familiales, leurs idées politiques, leurs caractères, leurs modes de vie et leurs centres d'intérêt : le préfet républicain de gauche agnostique, profondément attaché au pays saint-andréois, aime la vie, passionné d'art, et le général, originaire de Lille, catholique pratiquant, maurassien et écrivain¹.

Les réserves de son ami Pierre Cot, dont les offres de services au chef de la France libre avaient été déclinées, expliquent sans doute que Jean Moulin ait un temps hésité entre travailler pour les Anglais ou rallier de Gaulle. Le choix fait, la guerre l'éloigne de l'ancien ministre de l'Air qui voit en de Gaulle un dictateur. Non sans tristesse, Jean Moulin lui écrit le 18 octobre 1941 : « À chacun sa destinée. Je ne peux cependant m'empêcher de regretter que la même me prive d'une des seules joies de la vie : la présence de mes amis. » Et de conclure : « Nous aurons une belle victoire ! » Pour autant, depuis juin 1940, Jean Moulin a mesuré la stature de l'homme du 18 juin, parvenu à rallier des hommes, des territoires et à conforter son assise politique. La mise sur pied du Comité national français de Londres, le 24 septembre 1941, embryon de gouvernement

Le général de Gaulle
à ses bureaux du 4, Courbevoie
à Le Havre
à Londres

1. Jean Moulin, *Premier combat*, préfète du général de Gaulle, Éditions de France, 1947.

2. *Journal de la vie de Jean Moulin*, « Le général de Gaulle et Jean Moulin », journal d'histoire régionale par l'Association des agents de la préfecture et des fonctionnaires de la préfecture, 17 mai 2002.

3. Daniel Cordier, *Jean Moulin, La République des combattants*, Gallimard, 1999, p. 80.

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr



JEAN MOULIN GALERISTE¹

Christine Lewiase-Touzé
Historienne, docteur ès lettres
Conservateur général
honoraire du patrimoine
de la Ville de Paris
Présidente du conseil
scientifique du musée
de l'Ordre de la Libération
Et
Élisabeth Polek
Docteur en histoire de l'art
Chargée de mission
au musée du Louvre

Ayant rêvé d'une carrière artistique et devenu la gloire du corps préfectoral, Jean Moulin n'a jamais cessé d'être artiste, adoptant par souci de réserve à l'égard de sa charge le pseudonyme de Romanin qui rappelle son attachement à la région saint-andréoise.

Relève de ses fonctions de préfet le 2 novembre 1940, Jean Moulin s'installe dans la propriété familiale de Saint-André (Bouches-du-Rhône). Contraint de se déclarer à la mairie pour bénéficier des cartes d'alimentation, il indique la profession de cultivateur. Revenu de Londres début 1942 comme représentant du général de Gaulle chargé de la coordination des mouvements de résistance de zone sud, il lui faut endosser une couverture plus crédible pour justifier ses nombreux déplacements. Ses absences répétées font craindre à Jean Moulin que son activité de cultivateur ne résiste pas à une enquête. Il se sait davantage surveillé depuis sa convocation en mai 1942 à Vichy par Georges Hilaire, secrétaire général de Pierre Laval, qui lui a proposé une préfecture importante. Son refus catégorique, car « il est contre la collaboration et contre la Révolution nationale », l'expose davantage.

Se trouver une couverture officielle détonante est impératif. Spontanément et naturellement, marchand de tableaux lui vient à l'esprit et répond à cet objectif. C'est un choix de raison pour couvrir son action de résistant qui exige des allées et venues incessantes. Mais c'est aussi un choix de passion pour l'art. Dessinateur dès son plus jeune âge, Jean Moulin n'a cessé de pratiquer. Chef de cabinet du préfet à Chambéry, il poursuivait son travail d'artiste sous le pseudonyme de Romanin, jusqu'à devenir un caricaturiste apprécié des journaux humoristiques, et s'est lié d'amitié avec le peintre moderne Jean Saint-Paul. Fils d'un conseiller de préfecture à Chambéry. En 1930, en poste à Châteaulein, il fréquente les milieux littéraires et artistiques de Camaret, Pont-Aven et Quimper, ainsi que le cercle des poètes (Max Jacob et Saint-Pol-Roux), Gêneroux

Jean Moulin
Les Romantiques
de Romantiques
Archives de l'État sur Internet
Monsi, vers 1930
Collection Musée de
la Ville de Paris, 75, 5/7

1. Christine Lewiase-Touzé et Élisabeth Polek, Jean Moulin artiste, préfet, résistant, préfet de Jean-Pierre Auzan et portrait de David Corbin, Toulouse, 2010, réédition 2022, en collaboration avec le Musée de la Ville de Paris, Toulouse, 2018, réédition 2021.
2. Archives nationales, SAGAR, message de Tou au 20/11 de 1940.

“ Quelques jours auparavant,
j'arpentais le quai Tilsitt
aux côtés de Jean Moulin :
“Il faut trouver le moyen de briser
le cadre des mouvements
pour élargir l'action.”
Je revois Rex,
dans son pardessus gris,
je revois son visage d'adolescent
tiré par la fatigue,
souligné par le noir d'un cache col
qu'il croisait sur sa gorge.

Il était notre chef.
Il courait la France et les airs.
Il revenait de Londres.
Je le sentis las.
Peut-être l'était-il parce qu'en son absence
l'esprit de secte que nous voulions
bannir s'était quelque peu manifesté.
Il voulait réunir, unir.
Jean Moulin, Rex, Max, était le patron.
Il avait tout organisé,
tout prévu, tout pressenti.”



Jean Moulin, 1939
© Editions d'Art



Autoportrait de Jean Moulin, sans date
Collection musée de la Ville de Paris, 75 à Paris

“ Je revois Moulin, blême,
saisi par l'émotion qui nous
étréignait tous, se tenant à
quelques pas devant le Général.
Et celui-ci disant, presque à voix basse :
“Mettez vous au garde à vous”
puis, poursuivant en détachant
les membres de phrase
et en les scandant
de sa manière personnelle
que chacun connaît aujourd'hui :
“Caporal Mercier,
nous vous reconnaissons
comme notre compagnon,
pour la Libération de la France,
dans l'Honneur et par la Victoire.”

Et pendant que de Gaulle
lui donnait l'accolade,
une larme,
lourde de reconnaissance,
de fierté et de farouche volonté
coulait le long de la joue pâle
de notre camarade Moulin.
Comme il avait la tête levée
vers celle du Général,
nous pouvions voir encore,
au travers de sa gorge,
les traces du coup de rasoir
qu'il s'était donné, en 1940,
pour éviter de céder
sous les tortures de l'ennemi.



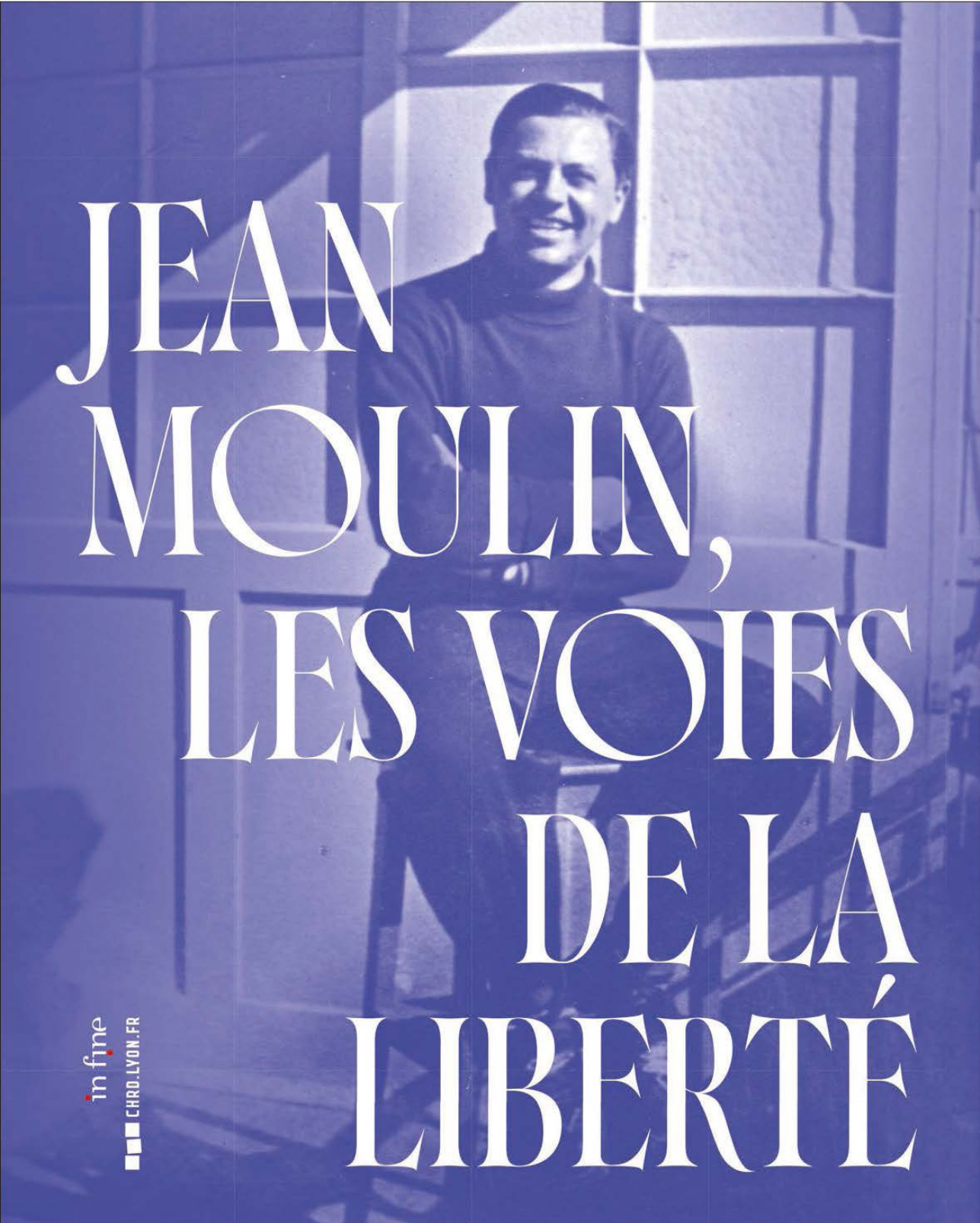
Fragment d'un
des parachutes
de la mission Rex
Collection L'Art, n° 1022
© 2011, Pléiade/Gallimard

“ Cet humaniste qui devient
un parachuté à l'aveuglette,
ce dessinateur qui trouve
la force de mourir
sous la torture sans parler,
ce haut fonctionnaire, politisé
par nature et par tempérament,
qui oublie ce qu'il a été
pour ne plus voir que ce qu'il doit faire,
ne composent pas seulement
une personnalité extrêmement
attachante.

L'œuvre de Jean Moulin,
qui fit qu'avant lui
il y avait des résistants
et après lui
la Résistance,
ne fut pas seulement féconde
bien que brutalement interrompue.
L'homme et l'œuvre
composent un ensemble
qui, au-delà des circonstances
et de l'époque où ils se sont affirmés,
porte enseignement.

”

Henri Michel



JEAN
MOULIN,
LES VOIES
DE LA
LIBERTÉ

in fine
CHRD.LYON.FR

in fine
ÉDITIONS D'ART

Pour toute demande de renseignements ou de service presse :

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr